

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED

323 rue de Chartres, New Orleans, La.

Published at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

Table with 2 columns: Time (7 h. du matin, midi, 3 P. M., 6 P. M.) and Temperature (39, 41, 44, 44).

LA CONFERENCE IMPERIALE BRITANNIQUE.

L'empire britannique vient de tenir ses assises à Londres. On sait que dès 1887 les représentants des Dominions...

Une question pressante se posait cette année. Non pas celle du "tarif reform", de cette union douanière rêvée par M. Chamberlain...

En présence des multiples problèmes internationaux qui intéressent l'empire, notamment dans le Pacifique, il s'agissait pour les différents membres de la grande famille britannique de s'entendre avec précision sur un mode concret de coopération en matière de défense et de politique étrangère.

La première séance a consisté à passer l'empire dans la voie du fédéralisme. Sir Joseph Ward, premier ministre de Nouvelle Zélande, a défendu résolument le début de la conférence. Il proposait d'abord de transformer le ministère anglais des colonies, de manière à en faire une sorte d'organe permanent de liaison entre le gouvernement des Dominions et celui de la métropole.

domes de l'empire, et dont le rôle est de conseiller le gouvernement impérial dans toutes les matières affectant les intérêts des Dominions. A ce Conseil d'Etat se fût joint un jour un véritable Parlement élu par les Dominions comme par la Grande-Bretagne, et qui eût pris la direction de la politique étrangère comme de la politique navale de l'empire entier.



M. EMILE S. ECUVER, Président de l'Union Française.

L'UNION FRANÇAISE.

Distribution de Médailles et de Prix.

De toutes les puissances de ce monde, la seule qui ne croulera jamais, qui toujours restera debout, "Impavidum ferient ruinae", c'est celle de l'enfance.

Amables petits tyrans, a-t-on appelé les enfants; tyrans qui se perpétuent, qui se perpétueront jusqu'à la consommation des siècles et qui s'imposent à l'amour de tous.

En toute fête donnée à la jeunesse, on par elle il est une force d'attraction à laquelle on se soustrait malaisément. Qu'importe le programme? le motif gracieux et vivant de l'enfant est là; il est plein de parfums et de chansons.

C'est hier, disons-nous, qu'a eu lieu la distribution annuelle des prix aux élèves de l'École gratuite de l'Union Française, distribution ayant sa préface de chœurs, chansonnettes, saynètes, récitations et représentations dramatiques.

L'intéressante cérémonie à laquelle assistait le Consul de France, a été ouverte par l'exécution du programme que voici:

La Marseillaise... Chœur. Adresse... Mlle Germaine Delbey.

THE KITTENS.

Récitation—Miles Isabelle Haik, Maud Hodgson, Marguerite Wagner.

LA DENT DE LAIT.

Scène Enfantine... Classe Élémentaire.

Les Bavardes

Dialogue.

Miles Louise Sireix, Adrienne Allemand, Yvonne Coumes, Juliette Duvergne, Marthe Despauz, Ines Gaillet.

Fanny's Secret

Récitation

Miles Grace Treadaway, Elizabeth

Bayer, Léocadie Desplas, Cécile Landwerlin, Johanna Zavanic, Wladimir Haik, Loretta Hamann, Josephine Du Rapau.

La Danse du Harlequin

Piano—Miles Edna et Odette Garcia.

Mlle Sans Gêne

Saynète

Miles Hilda Barba, Andrée Burban, Yvonne Cassagnard, Hilda Vincens, Léona Huguenot, Hortense Erard, Claire Dumestre, Mathilde Couture, Ezilda Vecino, Leontine Coste.

COEUR D'ENFANT

Chœur

Solo... Mlle Jeanne Danton

The Relief Aid Sewing Society, or Mrs Jones Vow

Comedy

Characters

Mrs Jones... Mlle Mary Provenzano

Mrs Millpost... Mlle Marie Boyer

Mrs Dafodil... Mlle Aimée Banval

Mrs John Smith... Mlle Carmen Mader

Mrs Briggs... Mlle Valérie Bernaud

Mrs Martin an old lady... Mlle Berthe Estrade

Mrs Burk... Mlle Edna Garcia

Mrs Jenkins... Mlle Louise Naudon

Mrs McBride... Odette Garcia

Mrs Upstart an old maid... Mlle Hazel Bernaud

Mr Philip Jones... Mlle Cecilia Esneault.

LA CANTINIÈRE.

Comédie.

Personnages.

Mme Babet... Mlle Germaine Delbey

Aglaé... Mlle Berthe Estrade

Mélanie... Mlle Jeanne Pérès

Thérèse, cantinière... Mlle Estelle Gourquet

Nicole... Mlle Laurence Tabary

Gothon... Mlle Lena Provenzano

Drill... Mlle Louise Sassinot

MIREILLE.

Chœur.

Adieu... Mlle Berthe Estrade

Présenté par M. Ecuver, M. André Lafargue a alors prononcé le discours très applaudi dont voici le texte:

M. le Consul, M. le Président, Messieurs, Messieurs, mes jeunes amis:

Nous voilà tous réunis de nouveau pour célébrer les triomphes scolaires des jeunes élèves de l'École de l'Union Française. Après une année d'études sérieuses, de verbes conjugués sur tous les temps et avec tous les auxiliaires, de calculs mathématiques plus ardues les uns que les autres, de compositions littéraires traitant de sujets très difficiles...

Médaille d'Or de Gradué offerte par M. E. S. Ecuver, président de l'Union Française, Mlle Germaine Delbey, Mlle Berthe Estrade.

Médaille d'Or offerte par M. H. Francastel, Consul de France, prix d'Histoire de France, Mlle Laurence Tabary.

Médaille d'Or offerte par l'Athénée Louisianais, prix de Français, Mlle Odette Garcia.

Médaille d'Or. François Tujaneg. Prix de Sagesse méritée par Miles Carmen Mader et Valérie Bernaud, gagnée par Mlle Carmen Mader.

Médaille d'Or offerte par M. Jos. H. de Grange, prix d'Excellence, Mlle Hazel Bernaud.

Médaille d'Argent offerte par M. Louis Spear, second prix d'Excellence, Mlle Marthe Despauz.

Médaille d'Argent offerte par M. E. S. Ecuver, second prix d'Excellence, Mlle Marie Despauz.

Et pour ajouter à cette fête l'éclat qui nous réjouit, nous avons le très grand honneur de posséder, parmi nous, le représentant de la France, M. Henri Francastel. Il n'est guère besoin de vous le présenter, puisque déjà il vous a fait visite, mesdemoiselles, puisque déjà il vous a donné la preuve du grand intérêt qu'il porte à vos études en venant vous voir un jour de classe et en obtenant pour vous la suite de cette visite pour une journée de congé. Ce n'est donc pas un étranger ici que M. Francastel, c'est un ami, un protecteur, je dirai presque, un père.

M. le Consul, permettez-moi, au nom de notre cher et dévoué Président, M. Ecuver, au nom de notre société l'Union Française, au nom des élèves et du corps enseignant de notre école, de vous dire combien nous sommes heureux de vous avoir parmi nous en cette occasion toute spéciale.

Il est inutile que je vous parle de l'Union Française et de sa belle œuvre, puisque vous êtes tout à fait renseigné sur le caractère de notre société et le bien qu'elle accomplit. Notre société est une des plus anciennes organisations françaises de la Nouvelle-Orléans. Son histoire est écrite dans un livre d'or qui porte ces deux inscriptions: "Charité, Bienfaisance". Aujourd'hui je n'appellerai votre attention que sur une des pages glorieuses de cette histoire. Je fais allusion au rôle qu'a joué l'Union Française pendant l'épidémie de fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans en 1878. Dans la salle de réunion du Conseil de Direction, au rez-de-chaussée, vous lirez sur un tableau spécial tout le dévouement, tout l'héroïsme, dirai-je, dont ont fait preuve à cette époque douloureuse de l'histoire de notre ville, les membres de l'Union Française. Comme simples volontaires, comme simples brancardiers, n'hésitant pas un instant à exposer leurs personnes aux ravages d'une des maladies les plus meurtrières qui soient, tranquillement et modestement, pendant toute cette période épouvantable, ils ont accompli l'œuvre de bienfaisance, de charité et de solidarité, que leur prescrivaient les statuts de l'Union Française. Et si l'Union Française n'était venue à nous verser les légataires de ce grand courage et de ce superbe héroïsme agit de même. Aussi, M. le Consul, nous espérons que vous nous aiderez toujours à conserver intact le renom et la gloire de notre société. Notre passé exige que notre présent en soit digne. Nous sommes et nous serons toujours les dignes filles de la France et de ses héros, et nous sommes certains, M. le Consul, que tant qu'il restera une poignée de membres de l'Union Française ils porteront haut le drapeau de cette institution. Notre société a été et restera toujours ce qu'elle est aujourd'hui: l'Union Française; c'est-à-dire une organisation dont la devise est: Solidarité.

Encore, M. le Consul, nous vous promettons tout le concours et tout le dévouement qu'une société française doit au représentant de la France. Votre situation officielle à l'égard des sociétés françaises à la Nouvelle-Orléans, est, pour ainsi dire, celle d'un seigneur des temps anciens vis à vis de ses vassaux. Soyez certains que vous trouverez vos vassaux de l'Union Française toujours prêts à répondre à votre appel et à se ranger sous votre bannière, car nous savons que notre seigneur et notre suzerain, est revêtu de l'armure de la vérité, qu'il tient à la main l'épée du patriotisme, et qu'il nous conduira toujours au bon combat. Quoique qu'il ne soit parmi nous que de temps en temps, nous savons que notre consul est un vrai Français, c'est-à-dire, un chevalier sans peur et sans reproche.

Pris par M. Ecuver de bien vouloir exprimer un sentiment, le Consul l'a fait volontiers et a dit quelques paroles de circonstance très heureuses.

Médaille d'Or de Gradué offerte par M. E. S. Ecuver, président de l'Union Française, Mlle Germaine Delbey, Mlle Berthe Estrade.

Médaille d'Or offerte par M. H. Francastel, Consul de France, prix d'Histoire de France, Mlle Laurence Tabary.

Médaille d'Or offerte par l'Athénée Louisianais, prix de Français, Mlle Odette Garcia.

Médaille d'Or. François Tujaneg. Prix de Sagesse méritée par Miles Carmen Mader et Valérie Bernaud, gagnée par Mlle Carmen Mader.

Médaille d'Or offerte par M. Jos. H. de Grange, prix d'Excellence, Mlle Hazel Bernaud.

Médaille d'Argent offerte par M. Louis Spear, second prix d'Excellence, Mlle Marthe Despauz.

Médaille d'Argent offerte par M. E. S. Ecuver, second prix d'Excellence, Mlle Marie Despauz.

F. Surnely, second prix d'Excellence, Mlle Jeanne Pérès.

Médaille d'Argent, prix de Littérature, Mlle Louise Naudon.

Médailles d'Argent offertes comme prix de travaux à l'aiguille et au crochet, Miles Edna Garcia et Cécilia Esneault.

Cour supérieur, première classe—Prix de Grammaire—d'Histoire de France de Littérature, de Composition, de Lexicologie, de Devvoirs écrits, d'Arithmétique, d'Algèbre, décernés à Miles Odette Garcia, Hazel Bernaud, Louise Naudon, Edna Garcia.

Seconde Classe—Prix de Grammaire, d'Homonymes, de Mythologie, d'Histoire de France, de Composition, de Devvoirs écrits, de Géographie, décernés à Miles Valérie Bernaud, Laurence Tabary, Marthe Despauz, Lillian Larose, Estelle Courque, Jeanne Pérès, Coraie Turcotte, Cécilia Esneault, Juliette Dauvergne.

Troisième Classe—Prix de Grammaire, d'Histoire de France, de Géographie, d'Étymologie, de Traduction, de Devvoirs écrits, d'Histoire des États-Unis, décernés à Miles Marie Boyer, Jeanne Danton, Johanna Zavanic, Lucie Ruel, Cécilia Landwerlin, Adrienne Allemand, Ines Gaillet, Josephine Du Rapau, Winnie Bernaud, Yvonne Coumes, Elizabeth Boyer, Louise Sireix, Aimée Banval, Mary Provenzano, Léocadie Desplas.

Cour Intermédiaire, Cinquième Classe—Prix d'Arithmétique, de Géographie, d'Histoire, de Grammaire, de Lecture, d'Épellation, de Devvoirs écrits décernés à Miles Wladimir Haik, Hortense Erard, Yvonne Cassagnard, Blanche Champ, Hilda Vincent, Andrée Burban, Isabelle Haik, Olga Turcotte, Elise Gaillet, Elodie Naudon, Emilie Dufour, Carie Grunwald, Hélène Haugon.

Seconde Division—Miles Léonie Dieudonné, Claire Dumestre, Juanita Izquierdo, Corinne Parilla.

Sixième Classe—Prix d'Arithmétique, de Grammaire, de Géographie, d'Épellation, de Lecture, de Devvoirs écrits, décernés à Miles Hilda Barba, Lena Feltier, Evelline Hions, Mlle Estelle Gourquet, Carie Grunwald, Hélène Haugon.

Cour Intermédiaire, Première Division—Prix d'Épellation, de Lecture, d'Arithmétique, de Grammaire, de Devvoirs écrits, décernés à Miles Lily Provenzano, Inez Huguenot, Marie Forer, Marceline Cabos, Marguerite Eumont, Juliette Corrége, Pauline Dinégro, Louise Aliég.

Seconde Division—Miles Lucile Giarusso, Lena Randow, Maud St-Martin, Stella Lore, Margot Fournier, Laura Mesina, Olga Peltier, Florentine Dauvergne, Josephine Crefaci, Florence Baab, Josephine Amato, Lorice Haik, Hélène Corrége, Olivia Shields, Jeanne Berlicheux, Mary Cordona, Mary Aleo, Louise Mader, Maud Hodgson, Rosalie Manuco.

Cour élémentaire, Première division—Prix d'Épellation, de Lecture, d'Écriture, décernés à Miles Louise Peot, Adèle du Rapau, Marciana Cicera, Lionelle Seymour, Amynthe Latour, Eva Gazina, Alice Courgès, Olga Dufour, Antoinette Avard, Jeanne Barjemet, Lena Bologna, Marguerite Wagner, Marie Cordona, Anna Esneault, Thelma Giarusso, Rosie de Luco, Hélène Vigo, Marie Oleo, Josephine Amato, Hilda Flaspoller, Lena Crefaci, Lauretta Reist, Yvonne Peltier, Renée Beaucouray.

Troisième Division—Miles Cécile Riche, Anna Schultz, Jenny Bernivetto, Lena Bernivetto, Lisette Eumont, Josephine Weysman, Josephine Giarusso.

Le trouble-fête international.

St. Thomas, Antilles Danoises, 28 juin.—Conformément à des instructions reçues ces jours derniers de Copenhague, les agents des compagnies de navigation à St. Thomas, ont été avisés que le général Cipriano Castro, ex-dictateur du Venezuela, ne serait pas autorisé à débarquer dans l'île au cas où il se trouverait à bord d'un navire faisant relâche à St. Thomas.

Mariage.

Elkins, Vie, Occ, 29 juin.—Le mariage de Mlle Katherine Davis Brown, fille du commandant R. M. G. Brown, de la marine des États-Unis et petite-fille de l'ancien sénateur fédéral Henry Gassaway Davis, avec le lieutenant Chester R. Barnett, du Troisième Régiment d'Artillerie des États-Unis, a été célébré aujourd'hui à Elkins.

La cérémonie a eu lieu dans les salons de Graceland, la villa de l'ex-sénateur Davis.

Les troupes seront retirées du Texas.

Washington, 29 juin.—Le président Taft a l'intention de rappeler dans leurs garnisons respectives toutes les troupes qui sont encore à l'heure actuelle concentrées au Texas, et soumettra la question demain au Cabinet.

Il est probable qu'une décision sera prise dans le courant de la journée et que des ordres seront immédiatement envoyés au commandant des troupes à San Antonio.

Révocation de deux fonctionnaires.

Washington, 29 juin.—La Commission des Dépenses de la Chambre a recommandé la révocation de William H. Michael, consul général des États-Unis à Calcutta, ancien chef de bureau du Département d'Etat, et de Thomas Morrison, commis de ce même bureau, lesquels sont accusés de s'être indûment appropriés des fonds du gouvernement.

Cette accusation a été portée à la suite de l'acquisition du portrait du juge Day.

Il a été reconnu que l'artiste qui a peint ce portrait n'a touché que 50 dollars, alors que le département d'Etat en a déboursé 2,450. La différence, soit 1,900 dollars, a disparu et a été croit-on, empêchée par Michael et Morrison.

Accusés de persécution.

Hearne, Texas, 29 juin.—Des accusations de persécution ont été portées contre des Américains par une trentaine de familles d'Italiens de cette section.

Le consul italien de Galveston, C. Nicolini, est ici aujourd'hui, conduisant une enquête.

Les détails n'ont pas été publiés, mais il est rapporté qu'ils ont été envoyés au gouverneur Oscar B. Colquitt.

Traité d'Arbitrage Anglo-Américain.

Washington, 21 juin.—A la suite d'une conférence, aujourd'hui à la Maison Blanche entre le président Taft et M. Bryce, ambassadeur de Grande Bretagne, il a été annoncé que le traité d'arbitrage entre les deux pays était complètement réglé à l'exception de quelques détails de peu d'importance qui devront être ajoutés.

FORT ESPAGNOL.

Les milliers de personnes qui avaient envahi hier soir le Fort Espagnol ont applaudi avec enthousiasme l'exécution du programme de l'orchestre du professeur de la Fuente et les intéressantes productions de vaudeville.

Les vues du cinématographe obtiennent toujours leur succès accoutumé.

Mort de Mme Vve John Pollock.

Aujourd'hui seront célébrées les obsèques de Mme Vve John Pollock, morte hier soir des suites d'un mal dont les progrès ont été rapides.

En apprenant cette mort, ceux qui ont connu Mme Pollock reverront par la pensée les jours d'autant; le souvenir a aussi son optique. Tout un tableau renaîtra, se recomposera sous leurs yeux; celui de la jeune femme avant son mariage, rayonnante de beauté, d'élegance, de distinction, alors que la vie pour elle était ensoléeillée; nul signe de temps ne laissait entrevoir les deuils et les ruines à venir.

L'esprit de ceux qui lui verront aujourd'hui couchée dans son cercueil, le contraste s'imposera; l'autrefois si joyeux et peuplé, et dans le présent l'isolement, le presque abandon.

On les comptera ceux qui assisteront à cet enveloppement de la créature par l'éternelle nuit.

Mme Pollock, née dans l'opulence, reçut une éducation soignée dont elle profita, car son organisation était heureuse.

La pauvre femme a beaucoup souffert au moral et au physique, mais elle s'est montrée à la hauteur de l'épreuve qu'elle traversait; et sa consolation très grande aura été de voir à ses côtés à son heure dernière les êtres qui lui étaient chers.

Il est des bénédictions muettes; si celle de cette mère n'a pu venir à ses lèvres, elle était dans ses yeux, elle était dans son âme.

L'ABEILLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS.

— DE LA —

NOUVELLE-ORLEANS.

Feuilleton

—DB—

L'ABEILLE DE LA N. O.